

Esquisse de conjugaison en langue ‘M’vuba’

Par Kambale Kitsumbira est

Assistant à l’ISP-Oicha/ RD. Congo

Résumé

La langue m’vuba, étant une des langues congolaises, est parlée par un peuple minoritaire de la province du Nord-Kivu précisément dans le territoire de Beni. Vu que cette langue est parlée rarement et tend à disparaître, nous consacrons notre recherche sur la conjugaison de la dite langue dans le souci de la réactualiser en vue de constituer une base qui pourra servir de référence pour les locuteurs et les chercheurs qui s’intéressent à cette langue. La connaissance de la conjugaison pourrait faciliter la communication en langue mvuba. Pour y arriver, la descente sur terrain, l’observation et l’analyse ont permis d’aboutir aux règles présentées sous forme de formules qui permettent d’exprimer tel ou tel autre aspect de l’action exprimé par les verbes. Le résultat auquel nous avons abouti prouve que le Kimbuba atteste des morphèmes qui peuvent être rattachés au radical verbal pour exprimer les temps suivants : le présent, le passé récent, le futur, le passé éloigné, ... Il y a des morphèmes qui permettent d’exprimer le mode indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l’impératif. Il en est de même pour la forme négative et l’action passive.

Abstract

The m’vuba language, being one of the Congolese languages, is spoken by a minority people in the province of North Kivu, precisely in the territory of Beni. Since this language is rarely spoken and tends to disappear, we are devoting our research on the conjugation of the said language in order to update it in order to constitute a base which can serve as a reference for speakers and researchers interested in this language. Knowledge of conjugation could facilitate communication in the m’vuba language. To arrive there, the descent on the ground, the observation and the analysis made it possible to arrive at the rules presented in the form of formulas which make it possible to express such or such other aspect of the action expressed by the verb. The result we have reached proves that the m’vuba attests to morphemes which can be attached to the verbal radical to express the following tenses: the present, the recent past, the future, the distant past, ... There are morphemes which allow to express the indicative mode, the subjunctive, the conditional and the imperative. It is the same for the negative form and the passive action.

Abbréviations : P.V : Préface verbal, Subst : Substitutif, Rad : Radical verbal, Trad : Traduction

Date of Submission: 10-04-2021

Date of Acceptance: 26-04-2021

I. Introduction

La langue est un « instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d’une même communauté »¹. Elle est aussi le moyen de conservation de la culture de ses locuteurs. La langue m’vuba, parlée par le peuple m’vuba, est une des langues africaines et par là, elle véhicule une des cultures africaines.

Cependant, la langue ainsi que la culture de ce peuple sont menacées par l’influence des langues étrangères et du modernisme. En effet, les enfants m’vuba, voire certains adultes ignorent leur langue surtout qu’elle n’a pas de document écrit. Aujourd’hui, les missionnaires protestants s’intéressent à cette langue dans le but de produire la bible de Kimvuba.

Quant à nous, linguiste, nous visons l’exploration et la conservation des richesses linguistiques de ladite langue ainsi que le trésor culturel qu’elle véhicule. C’est pour cette fin que nous intitons cet article intitulé « Esquisse de conjugaison en langue m’vuba ».

D’après le dictionnaire, la conjugaison « est l’ensemble des formes des verbes selon les personnes, les modes, les temps et les voix »² ; c’est-à-dire produire la conjugaison d’une langue consiste à donner les différentes formes qui expriment les différentes actions du fonctionnement de la langue et partant de différentes manifestations de la culture ainsi que les pratiques attestées dans la société.

Notre souci est de doter les locuteurs de cette langue ainsi que tous les amateurs d’un outil qui pourra les accompagner dans l’acquisition et la conservation de ladite langue pour en assurer la continuité et celle de leur culture.

¹ DUBOIS J. et alii, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1973, p.276

² Idem, p.289

Il est évident qu'un groupe humain est défini par une langue et une culture commune et ces deux éléments sont indissociables. Cependant la langue m'vuba est parlée rarement car les sujets m'vuba éprouvent une certaine gêne à la parler et un complexe de leur identité même. Voilà pourquoi la langue m'vuba semble disparaître.

L'unique question qui nous préoccupe est celle-ci. Que faire pour conserver cette langue qui risque de disparaître ?

Pour tout travail scientifique, une supposition de réponses anticipées s'avère indispensable. L'hypothèse est définie comme « une réponse, provisoire, une traduction préoccupatoire de la problématique servant de fil conducteur au recueil des données et à la phrase de questionnement »³. Sachant que toute langue fonctionne avec des verbes, l'analyse des différentes formes des verbes donnerait un acquis qui constituerait déjà une base comme premier escalier de la flexion morphologique du m'vuba.

Pour élaborer ce travail, nous nous sommes servis de la méthode d'enquête qui consiste à « faire l'étude d'une question en réunissant des témoignages, des expériences et des documents ».

Nous sommes descendu sur terrain pour contacter les sujets m'vuba afin de récolter des informations sur le peuple et la langue m'vuba car « en effet l'enquête soumise aux spécificités de l'objet, aux particularités et originalités des lieux et aux idiosyncrasiques ethnologiques exige une descende sur terrain »⁴

Notre descente sur terrain s'est réalisée durant la période qui va de novembre 2020 à février 2021 et vous trouverez à la fin de cette étude la liste des informateurs.

C'est dans cet angle que nous avons utilisé les techniques de récolte des données appliquées en linguistique, il s'agit de faire l'enquête par questionnaire écrit, par interview et par technique documentaire. Cette technique nous a permis de récolter des matériaux linguistiques car nous sommes descendus sur terrain muni d'un questionnaire préétabli.

Dans cette recherche, l'interview nous a permis de recueillir des informations en rapport avec quelques renseignements sur le peuple m'vuba. Cette technique se révèle indispensable dans toutes les recherches parce que les renseignements fournis par des sources écrites sont souvent sûrs du fait qu'ils sont vérifiés avant la rédaction.

Les méthodes que nous avons utilisées ce sont l'observation et l'analyse. En effet, il s'est agi d'observer les différentes formes des verbes en considérant ses différents modes et temps. Ensuite, l'analyse de ses différentes formes, confrontées à la forme initiale du verbe c'est-à-dire à l'infinitif permet de déterminer le morphème qui sert à exprimer le mode et le temps en langue m'vuba.

Cet article s'articule sur 3 points. Dans le premier point intitulé Généralités sur le peuple m'vuba, vous trouverez des renseignements sur la localisation et une brève historique du peuple m'vuba. Le deuxième point intitulé la langue m'vuba donne la position de la langue parmi les autres langues africaines, dans ce même point on a des renseignements sur la structure du verbe. Le troisième point donne les différentes formes verbales qui font fonctionner la langue m'vuba.

II. Généralités sur le peuple M'vuba

2.1 Localisation

Le peuple mvuba, appelé communément « Bambuba » se localise dans le territoire de Beni, au Nord-Kivu en République Démocratique du Congo. Même si ce peuple se trouve éparpillé dans le territoire de Beni, il a sa base dénommé groupement Bambuba Kisiki dans le secteur de Beni-Mbau. Au Nord et à l'Ouest, il est limité par le territoire d'Irumu, au Nord-Est, c'est le groupement de Wanande-Kainama, au Sud-Est, c'est la rivière Semuliki et au Sud, on a le groupement Batangi-Mbau.

2.2 Aperçu historique

Le peuple mvuba serait venu de l'Égypte, pendant les grandes migrations de l'Afrique pour s'installer à Watsa en passant par le Soudan. Watsa est un territoire de la République Démocratique du Congo, dans la province de l'Ituri. Les conflits internes divisèrent cette tribu en peuplades. Le clan Mamvu se détacha des autres pour se diriger vers l'Ouganda. Suite au manque de gibier, il retourna au Congo vers le 18^e siècle. Ce clan suivit la vallée de Semuliki et vers les années 30, les Belges déplacèrent les m'vuba de la rivière Semuliki vers la grand-route n°4 pour former des agglomérations⁵.

³ LAROUSSE, Dictionnaire de poche, Larousse, Paris, 2009.

⁴ COPANS J. l'enquête ethnologique de terrain, Nathan, Paris, 1998, p.25

⁵ Archives du Bureau du groupement Bambuba/Kisiki

III. La Langue M'vuba

Dans sa classification génétique, Greenberg a classé la langue mvuba dans la famille nilo-saharienne, dans la branche chari-nil, du groupe soudanais central et dans le sous-groupe Moru-Mangetu⁶. Le m'vuba est donc une langue soudanaise, elle a des morphèmes isolé, elle est aussi une langue en ton. Elle a cinq voyelles, 24 consonnes et 2 semi-voyelles.

• Les préfixes verbaux

Les préfixes verbaux (P.V) sont des morphèmes qui jouent le rôle de pronoms personnels sujets :
Voici les préfixes verbaux de la langue m'vuba et l'exemple est formé à partir du verbe « ihoka »=voler
Première personne (je) : mu, « m̀hoká »=je vole
Deuxième personne (tu) : ni, « nihoká »= tu voles
Troisième personne (il) : hi : « hihoká » = il vole
Première personne du pluriel (nous) : amu : « amuhoká » = nous volons
Deuxième personne du pluriel (vous) : ani : « anihoká » : vous voulez
Troisième personne du pluriel (ils, elles) : ahi : « ahihoká » : ils volent

• L'infinitif

L'infinitif en langue mvuba est exprimé par des préfixes a-, e-, i-, o-, u-. Et ce préfixe de l'infinitif s'adjoint au radical ; du ton haut. Le radical verbal peut commencer soit par une consonne soit par une voyelle.

Formule : préfixe + radical

Exemples :

a anti : tirer
aapa : ajouter
áruní : confondre
éele : venir
ecka : répondre
ihenzé : secouer
ihúmú : murmurer
iiba : féliciter
ihesiri : se battre
iida : cuire
ihese : maudire
iika : vendre
oodo : guérir, échapper
ooka : acheter
uutu : fermer
úurá : construire

• La forme pronominale

Le suffixe -ni placé après le radical permet d'exprimer une action réfléchie ou réciproque.

Exemples :

Íhesíni : se battre
Éetsáni : s'arrêter
Ééntáni : se comprendre

IV. La conjugaison en m'vuba

Ce point est consacré à la présentation d'un verbe type sous différentes formes. Les différentes formes sont les modes, les temps, la négation, la voix passives avec l'objectif de repérer les différents morphèmes qui permettent d'exprimer les différents aspects des verbes. Ce sont des morphèmes spéciaux. Le verbe que nous ciblons comme verbe type c'est «éle» qui signifie « venir ». Chaque forme sera suivie de l'analyse pour permettre de détecter facilement les différents morphèmes qui expriment les aspects des verbes.

1) Mode Indicatif

- Temps présent (en toutes les personnes)

Méle <° mu-éle : je viens

Néle <° ni-éle : tu viens

⁶Greenberg

héle<° hi-éle : il vient

améle<° amu-éle : nous venons

anéle<° ani-éle : vous venez

ahéle<° ahi-éle : ils viennent

L'analyse nous donne une forme simple : **PV+Radical**

Le constat est que le radical garde sa forme initiale mais le morphème de l'infinitif disparaît.

- **L'indicatif passé récent :**

Il exprime une action accomplie, pour cet aspect on utilise le morphème « ba » placé devant le préfixe verbal (P.V).

Ainsi nous avons :

báméle<° bá-mu-éle : je suis déjà venu

bánéle<° bá-ni-éle : tu es déjà venu

báhéle<° bá-hi-éle : il est déjà venu

báméle<° bá-amu-éle : Nous sommes déjà venu

bánéle <° bá-ani-éle : Vous êtes déjà venu

báhéle <° bá-ahi-éle : Ils sont déjà venu

formule : **ba-pv-rad**

- **Le passé éloigné:**

L'action est accomplie dans un passé éloigné, on utilise le morphème « hawa » placé après le verbe.

Ainsi, nous avons :

Mélehawa<° mu-éle-háwá : je venais

Nélehawa<° ni-éle- háwá: tu venais

Hélehawa<° hi-éle- háwá: il venait

Amélehawa<° amu-éle-háwá: nous venions

Anélehawa<° ani-éle-háwá: vous veniez

Ahélehawa<° ahi-éle-háwá: ils venaient

Formule : **pv-rad-háwá**

- **Le futur :**

Une action à venir est exprimée par le morphème « a » qu'on place entre le PV et le verbe.

Ainsi, nous avons :

Maéle<° mu-a-éle : je viendrai

naéle<° ni-a-éle : tu viendras

haéle<° hi-a-éle : il viendra

amaéle <° amu-a-éle : Nous viendrons

anaéle<° ani-a-éle : Vous viendrez

ahaéle<° ahi-a-éle : Ils viendront

formule : **pv-a-rad**

- **Le conditionnel**

Une action soumise à une condition ou une action hypothétique est exprimée par le morphème « Soí » placé avant le préfixe verbal.

Ainsi, nous avons :

soíméle<° soi-mu-éle : Je viendrais

soínéle<° soi-ni-éle : tu viendrais

soíhéle<° soi-hi-éle : il viendrait

soíméle<° soi-amu-éle : Nous viendrions

soínéle<° soi-ani-éle : vous viendriez

soíhéle<° soi-ahi-éle : ils viendraient

formule : **Soí+P.V+Rad**

- **Le subjonctif :**

Cet aspect de l'action est rendu par le ton haut placé sur la voyelle finale du verbe.

Ainsi, nous avons :

Mélé<° mu-élé : Que je vienne

nélé<° ni-élé : Que tu viennes
hélé<° hi-élé : Qu'il vienne
amélé<° amu-élé : Que nous venions
anéle<° ani-élé : Que vous veniez
ahélé<° ahi-élé : Qu'ils viennent
formule : PV+Rad+Ton haut

- **L'impératif :**

L'impératif garde la même forme que le subjonctif. Ainsi, nous avons :

élé<° ø-élé : viens
amélé<° amu-élé : venons
anéle<° venez

- **Le négatif**

Le morphème qui exprime le négatif pour chaque mode et chaque temps, c'est le morphème -nge placé entre le préfixe verbal et le verbe. Ainsi, nous avons :

Le présent : Forme négative
mangele<° mu-ange-éle : je ne viens pas
nangele <° nu-ange-éle : tu ne viens pas
hangele<° hi-ange-éle : il ne vient pas
amangele<° amu-ange-éle : nous ne venons pas
anangele<° ani-ange-éle : vous ne venez pas
ahangele<° ahi-ange-ile : Ils ne viennent pas

La forme pronominale

Le constat est que pour former la conjugaison pronominale pour une action réfléchie ou réciproque, le verbe est soumis à la structure littérale du type : Subst+P.V+Rad

Ainsi, nous avons par exemple

- Mui hírulí= trad. Littérale : moi il surprend
Trad. Littéraire : il me surprend
- Mui hírupá = trad. Littérale : moi il trompe
Trad. Littéraire : il m'a trompé

Il est à noter que :

- En Kimbuba la finale verbale ne varie pas, elle peut être affectée du ton haut pour exprimer le subjonctif, l'impératif ou le passé mais elle est toujours identique dans toutes les différentes formes. Les différentes variations sont exprimées par les préfixes, les infixes ou encore le ton.

- Le préfixe verbal de la 3^e personne du singulier et celui de la 3^e personne du pluriel peuvent être remplacés respectivement par un nom singulier ou un nom pluriel.

Voici les exemples : verbe ihóde= mourir

- báhihóde <° bá-hi-hóde=Il est mort.
- baAnzadahonde=Anzada est mort
- báhihóde<°bá-ahi-hóde= ils sont morts
- bāmálá hóde<°bá-málá-hóde=les chefs sont morts.

V. Conclusion

La langue mvuba étant une langue parlée par le peuple mvuba qui habite l'extrême Nord de la province du Nord-Kivu et spécialement dans le groupement dénommé « groupement bambuba kisiki » dans le territoire de Beni, en République Démocratique du Congo, sa conjugaison a fait l'objet de notre recherche que nous avons intitulé « Esquisse de conjugaison en langue m'vuba ». Notre souci est la reconstitution et la conservation des langues africaines en vue de bien garder tout ce qui constitue la richesse culturelle africaine. La conjugaison donne les différents aspects de l'action et cela donne plusieurs formes aux verbes. Eu égard à ce qui précède, l'analyse des aspects que nous avons dans le Kimbuba nous conduit au constant suivant : Le Kimbuba atteste le mode indicatif, le mode subjonctif, le mode conditionnel et le mode impératif.

• Le constat que nous avons après analyse révèle ce qui suit :

1°) Le présent respecte la formule PV-Rad

2°) Le passé récent ou présent accompli, il répond à la formule : ba+PV+Rad

3°) Le passé éloigné répond à la formule PV+Rad+hawa

- 4°) Le futur est exprimé en répondant à la formule **PV+a+radical**
 5°) Le mode subjonctionnel répond à la formule **PV+Rad (+ton haut à la voyelle finale)**
 6°) Le mode conditionnel répond à la formule **Soi+P.V.+Radical**
 7°) Le mode impératif répond à la formule **ø+Rad (+ton haut à la voyelle finale et PV+Rad)**
 8°) La négation de l’action s’exprime sous le modèle **PV+ange+Rad**

Nous ne prétendons pas épuiser complètement les formes verbales en langue m’vuba, nous avons plutôt posé la première pierre pour tous ceux qui voudront parler de la syntaxe de ladite langue.

Bibliographie

OUVRAGES

- [1]. ARBORIO A.M et FOURINIER P. *L’enquête et ses méthodes : l’observation directe*, Nathan université, Paris, 1999 : 115 pages
 [2]. BLANCHET A. et GOTMAN A., *L’enquête et ses méthodes l’entretien*, Nathan, Paris, 1992, 117 pages.
 [3]. BOURQUIAUK, L. et THOMAS MCJ, *enquête et description des langues à traductionnelle, approche schématique*, SELAF, Paris, 1976.
 [4]. CAUSSAT P. et alii, *la linguistique*, Encyclopédie, Larousse, Paris, 1977.
 [5]. COPANS J., *l’enquête et ethnologique de terrain*, Nathan, Paris, 1998, 111 pages
 [6]. DUBOIS J. et alii, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1973, 516 pages.
 [7]. LAROUSSE, *Dictionnaire de poche*, Larousse, 2009.

Annexe

Tableau synthétique des principaux informateurs

N°	Nom et post-nom	Sexe	Age	Fonction	Lieu et date d’information
01	Acumukani Floribert	M	42 ans	Ambulant	Liva, le 02/02/2021
02	Boluani Timothee	M	30 ans	Chef terrien	Liva, le 31/01/2021
03	Lukumba Jeanne	F	44 ans	Guérisseuse	Kisiki, le 20/02/2021
04	Mangasa Ahoi	F	55 ans	Ménagère	Kisiki, le 20/12/2020
05	Tsumu Sebastien	M	58 ans	Secrétaire de groupement	Kisiki, le 15/12/2020

Par Kambale Kitsumbira est. Esquisse de conjugaison en langue ‘M’vuba’’. IOSR Journal of Business and Management (IOSR-JBM), 23(04), 2021, pp. 01-06.